

« Un vague sentiment d'échec » (p. 88) et le désir de ne pas être « un serviteur diminué » (p. 103) l'inciteront à demander au Saint-Siège d'être relevé de ses fonctions en 1972. Une fois son successeur choisi, il poursuivra pendant plus d'une vingtaine d'années un projet de formation permanente des prêtres où il trouvera un grand réconfort. Enfin, les dernières années de sa vie seront marquées par de « nouvelles grâces », notamment celle de l'approfondissement de la spiritualité de Zundel, la (re)découverte des Béatitudes et le désir de rappeler l'héritage du concile Vatican II à travers un cycle de conférences et d'écrits.

Ce livre rappelle plusieurs choses importantes. Il souligne d'abord avec justesse le poids de cet événement fort qu'a été la *Grande Mission* dans l'histoire religieuse du Québec et dans la vie de M^{gr} Charbonneau. Ensuite, il replonge dans l'effervescence du Concile et permet de saisir ses effets sur les décisions pastorales d'un évêque. Ce lien n'est pas toujours esquissé dans les études religieuses et Denise Robillard le fait bien. Enfin, le livre souligne certains traits spirituels de M^{gr} Charbonneau sans tomber dans les bondieuseries. Cela dit, cette spiritualité méritait une analyse un peu plus fine. On aurait aimé avoir dans une annexe des extraits plus consistants de sa pensée afin de mieux en circonscrire les traits. Cela dit, ce sont des réserves mineures. Dans son genre, le livre de Denise Robillard fait œuvre utile et historicise avec respect et érudition, le parcours d'un homme d'espérance qui méritait de ne pas tomber dans l'oubli.

Dominique Laperle
Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie
Outremont
dominiquelaperle@gmail.com

Philippe Roy-Lysencourt, dir., *Histoire de la délégation apostolique du Saint-Siège au Canada*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, xiii, 287 p. 35 \$

Cet ouvrage réunit les actes du colloque international tenu au Collège pontifical canadien à Rome les 14 et 15 décembre 2015. Fruit du travail de onze chercheurs, ce collectif situe la délégation apostolique du Saint-Siège au Canada dans l'histoire des relations diplomatiques. Les textes présentés se concentrent sur la période entre l'arrivée du premier délégué apostolique au Canada en 1877 et la création de la nonciature apostolique en 1969.

Le directeur, Philippe Roy-Lysencourt, professeur agrégé à la faculté de théologie et sciences religieuses de l'Université Laval, est l'auteur de plusieurs livres, notamment de la première biographie (sommaire) du cardinal Rafael Merry del Val, délégué apostolique au Canada en 1897.

Contrairement à ce que laisse supposer le titre, ce livre n'a pas la prétention de raconter une histoire complète et exhaustive de la délégation apostolique au Canada. En introduction, le directeur présente le collectif comme « l'amorce d'une étude spécifique sur la question » (p. 3). Plusieurs chapitres donnent effectivement l'impression de résultats parcellaires qui feront éventuellement partie de publications traitant des différents sujets dans un cadre beaucoup plus large.

Les articles présentent des recherches approfondies dont les auteurs démontrent bien la nouveauté et la pertinence. Le lecteur termine sa lecture impatient de lire les travaux complets des participants. Soulignons le bilan de la recherche dans les archives romaines par **Matteo Sanfilippo**, qui éclairera plus d'un chercheur sur les pistes à suivre. On regrettera seulement que le chapitre n'ait pas été mis à jour depuis la présentation de 2015, considérant les ouvertures d'archives des dernières années.

La plupart des chapitres s'intéressent à un délégué apostolique en particulier, mais chacun y va de son angle. Certains tentent l'approche d'une biographie complète (**Olivier Sibre** sur Ildebrando Antoniutti) tandis que d'autres se concentrent sur un événement précis (**Gilles Routhier** sur Donato Sbarretti et le concile plénier de Québec) ou sur un aspect de la délégation (**Pierre Hurtubise** sur Andrea Cassulo et sa relation avec Rodrigue Villeneuve). Deux chapitres s'intéressent à des thématiques beaucoup plus larges qui ne concernent pas un délégué unique (**Éric Desautels** et le missionariat ainsi que **Athanasius D. McVay** sur les Ukrainiens canadiens).

L'ouvrage présente les faiblesses inhérentes aux actes de colloque. Aucun chapitre n'est consacré à Mgr Pellegrino Francesco Stagni (1910-1918) malgré la présence parmi les auteurs du collectif de Roberto Perin, spécialiste du sujet. Les quatre derniers délégués qui précèdent la création de la nonciature sont également négligés. Un article rédigé en anglais par Athanasius D. McVay n'a pas été traduit. Finalement, on peut regretter l'absence d'index qui aurait facilité la recherche.

Un colloque est l'occasion pour un chercheur de présenter les résultats de ses recherches. Le temps étant limité, le présentateur va souvent se concentrer sur ses découvertes et ne mentionner l'historiographie que pour démontrer la nouveauté de ses propres travaux. Cela s'explique et s'excuse dans le cadre d'une présentation orale, mais dans le cadre d'une publication écrite, on s'attend à davantage de renvois à la littérature. Bien que le collectif présente des articles qui sont pour la plupart irréprochables sur ce plan, ceux de Gilles Routhier, Olivier Sibre et, tristement, Philippe Roy-Lysencourt lui-même, citent un très grand nombre de sources, mais ne contiennent que très peu de références et aucune bibliographie.

Ce livre amène à s'interroger sur les actes de colloque en général. Roy-Lysencourt reconnaît qu'il ne s'agit pas d'un travail de référence et affirme que «les actes d'un colloque ne peuvent certainement pas avoir une quelconque ambition de ce type» (p. 11). Dans les faits, qu'est-ce qui empêche les actes de colloque d'être plus ambitieux ? Est-il interdit d'aller chercher la contribution de quelques auteurs n'ayant pas participé à l'événement afin de produire un ouvrage plus complet ? Les contributeurs doivent-ils se limiter à traiter du sujet de leur présentation ? On imagine bien les difficultés rencontrées dans la production de cet ouvrage en constatant que six ans séparent les présentations originales et la parution du volume. Il est tout de même regrettable que certains actes de colloque vendus comme des livres s'apparentent à un numéro spécial de revue thématique.

À défaut d'être un ouvrage de référence, ce collectif sera un incontournable pour tout étudiant ou chercheur s'intéressant à l'histoire politique, religieuse ou diplomatique du Canada. On suivra avec intérêt l'évolution des travaux des participants, car l'aperçu que présente cet ouvrage semble très prometteur.

Alexandre Dumas
historien
Alexandre.Dumas@uqtr.ca

Philippe Volpé, *À la frontière des mondes. Jeunesse étudiante, Action catholique et changement social en Acadie (1900-1970)*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2021, 376 p. 40\$

Tiré de sa thèse de doctorat, l'ouvrage que propose Philippe Volpé représente une contribution majeure à l'historiographie. Rigoureux et fouillé, le livre parvient de manière remarquable à lier ensemble des thématiques traitées d'ordinaire en silos : les histoires de l'éducation, du nationalisme, des jeunes et de la religion s'entremêlent pour offrir au public un riche portrait de la période couverte (1900-1970). Pour accomplir une telle prouesse, la recherche, on l'imagine, a dû être considérable. L'auteur, citant ici un discours reproduit dans une feuille étudiante et là le manuscrit d'un fonds d'archives méconnu, s'empare de la littérature savante afin d'en tirer à chaque fois la phrase pertinente ou l'élément utile à son propos. Une mention toute spéciale doit être faite au style : l'écriture est soignée, précise et claire, sans jamais manquer de souffle.

L'objectif de l'auteur est ambitieux : raconter l'histoire des mobilisations collectives acadiennes de Lemuel J. Tweedie à Louis J. Robichaud en prenant pour point de vue la jeunesse étudiante. La surreprésentation des matériaux puisés dans l'histoire du Nouveau-Brunswick, où les mouvements étudiants